

*Journal le Matin, 19 février 1939, cité par la Croix de Lozère du 26 février 1939*

## La lutte contre l'invasion étrangère

Ces considérations optimistes suffiront-elles à rassurer les habitants de Mende, qui semblent assez peu fiers de posséder aux portes de leur ville le premier « centre de rassemblement » ? Le docteur Morel, conseiller général du pays ; M. Folcher, président du conseil d'arrondissement, et son collègue, M. Trémolet de Villers, viennent d'adresser une lettre de protestation au préfet.

La venue de commissaires de police et de gardiens de prison nous indique clairement, écrivent-ils, de quelle catégorie d'étrangers il s'agit.

Et ils regrettent qu'on ait inauguré cette expérience dans un département comme la Lozère « où les forces de police sont à peu près nulles ».

Les commerçants locaux, à qui l'on a cependant fait miroiter la perspective d'un renouveau d'activité, se plaignent également, car il n'y a, jusqu'ici, que les marchands de serrure et de verrous qui aient vu leur affaires augmenter.

Les habitants se cadennassent chez eux ; certains n'osent plus sortir la nuit tombée ; et maintenant, lorsqu'une mère de famille veut faire peur à son enfant elle lui dit :

— Si tu n'est pas sage à l'école, je vais t'emmener à Rieucros, chez les bandits !

